



# Haraucourt

## Au fil du temps ...

Le territoire est occupé par les hommes sans discontinuité depuis l'âge du Bronze. La civilisation gallo-romaine y fut très développée puisque l'on recense plusieurs emplacements de villas. Le village

tire son nom de l'occupation franque. « Harald Curtis » signifie « le domaine de Harald ». Au moyen-âge, les seigneurs de Haraucourt ont fortement influencé l'histoire de la région pendant près de 5 siècles. On disait que cette famille était l'un « des quatre Grands Chevaux de Lorraine » !

Les premiers chevalements pour l'exploitation saline sont apparus dès le début du 20<sup>e</sup> siècle. En 1914, le village fut détruit à 80% lors des batailles successives du Léomont et du Grand-Couronné. Le château féodal ne sera malheureusement jamais reconstruit.

La guerre et le phylloxéra auront aussi raison de l'activité viticole qui a occupé jusqu'à un tiers de la population au siècle précédent. L'après-guerre a vu le développement des exploitations salines, une industrie à la campagne, qui a permis le développement économique mais impacté durablement le paysage local. Depuis 1968, le village connaît un nouvel essor avec une augmentation régulière de sa population liée à son cadre rural et à sa proximité de la métropole nancéenne.



### 5 suite

...  
La probable maison natale de Jean-Joseph Chamant, peintre du 18<sup>e</sup> siècle à la cour de Lorraine puis d'Autriche, est située au 8, place de la Liberté. L'église de style néo-gothique est construite vers 1580. Elle est consacrée à Saint Gengoult. Sur la façade Nord du clocher, on peut voir un blason aux armes des seigneurs de Haraucourt. Complémentaire de l'ancien château féodal dont il ne reste plus que le pied d'une tour, la place de la Liberté est le joyau du village.



### 6 Le haut des vignes et le sentier botanique

5 km

Traverser le village du Nord au Sud puis monter le chemin de Sommerviller puis le chemin des vignes. Arrivée au point haut du circuit, nous sommes sur le chemin des fleurs. Nous nous trouvons en vis-à-vis de la butte d'Amance (Nord-Ouest). Le panorama s'affiche et dessine une jolie vallée en arc de cercle dans laquelle s'écoule la Roanne. Au premier plan à l'ouest, on aperçoit Trimolot et Saint-Louis, anciennes carrières devenues fermes. En arrière-plan et d'Ouest au Nord, la tour du plateau de Ludres, le plateau de Brabois, le haut du Lièvre, le plateau de Malzéviller avec son émetteur télévision et les buttes du Grand-Couronné.

Au loin plus au Nord, on devine les coteaux de la Seille et le plateau du Saulnois. Par devers nous au Sud, les bois ont recouvert le vaste coteau viticole qui s'étendait de Crévic à Varangéville. La jeune forêt masque désormais la vallée du Sânon toute proche et la ligne bleue des Vosges. Le retour au village s'effectue par le chemin de Dombasle, le château d'eau puis la rue Jean Joseph Chamant.



Suivez le renard !



SENTIER N° 8

## Les randonnées du Grand Couronné

Patrimoine salin

## Sentier découverte de de Domèvre aux Vignes

Ce sentier vous fera découvrir le village et son histoire, puis le plateau salin depuis la tour de Domèvre jusqu'au point culminant, du « haut des vignes » offrant un panorama exceptionnel sur la vallée de la Roanne et l'agglomération nancéenne. Les paysages rencontrés ont été façonnés par l'exploitation salifère, une industrie à la campagne, coexistant avec les cultures céréalières, les pâturages et les vergers.



7 km



2h00



75 m



Facile



La tour Romane



Commune de Haraucourt  
COMMUNAUTÉ DE COMMUNES DU GRAND COURONNÉ

## Sentier de Domèvre aux Vignes

1

**Départ : La maison du Sel**

0 km

Au coeur du village, la Communauté de communes a créé un équipement muséographique nommé la maison du sel dont le but est de sauvegarder et promouvoir le patrimoine salin. Le bâtiment écoles-mairie qui trône au milieu du village est assez étonnant par sa stature et son architecture épurée. Il témoigne de l'importance du village au 19<sup>e</sup> siècle.



2

**le guéoir et la Borde**

0,3 km

La sortie du village s'effectue par la rue de la Borde. La fontaine de ce carrefour est le vestige de l'ancien guéoir. Il s'appelait « la fontaine des pigeons ». Le mot guéoir signifie en patois « l'eau à gué » (whar ou war pour l'eau en francique).



Cet équipement servait à laver les pieds des chevaux de trait avant leur retour à l'écurie. La Borde est un lieu-dit à l'extrémité Ouest du territoire, en limite du ban de Lénoncourt.

3

**Observatoire des cratères salifères**

0,8 km

En longeant la clôture, on atteint rapidement l'observatoire où l'on peut comprendre les principes de l'exploitation salifère par sondages et les dolines créées par les effondrements ainsi que leur transformation progressive en réserve naturelle.



4

**Domèvre ou Haraucourt les deux églises**

1,7 km

Traverser la route pour rejoindre le chemin de l'horloge et monter en direction du cimetière. La tour de Domèvre, vestige de la 1<sup>ère</sup> église en pierre de Haraucourt, possède un clocher d'inspiration romane, construit au 12<sup>e</sup> siècle. Elle est consacrée à saint Epvre évêque de Toul canonisé (dominus Epvre). Le site a été occupé par les gallo-romains (voie pré-romaine de Saint-Nicolas de Port à Courbessaux et peut-être à Marsal) et offre un panorama sur le grand Nancy et ses environs.

5

**L'Eglise et la place de la Liberté**

3 km

Rejoindre le village par le chemin de Behard. A proximité de la place de la liberté, les rues ont une histoire. Hanzet, «petit Hanz» en patois du 16<sup>e</sup> siècle faisait parler la poudre en tant que pyrotechnicien chargé des feux d'artifice à la cour de Lorraine et inventeur de la mitrailleuse. Deux enfants de Haraucourt s'opposent encore farouchement par rues interposées. Il s'agit du Général Lambert, héros de la révolution et de l'Abbé Michel, prêtre réfractaire et martyr.

...

